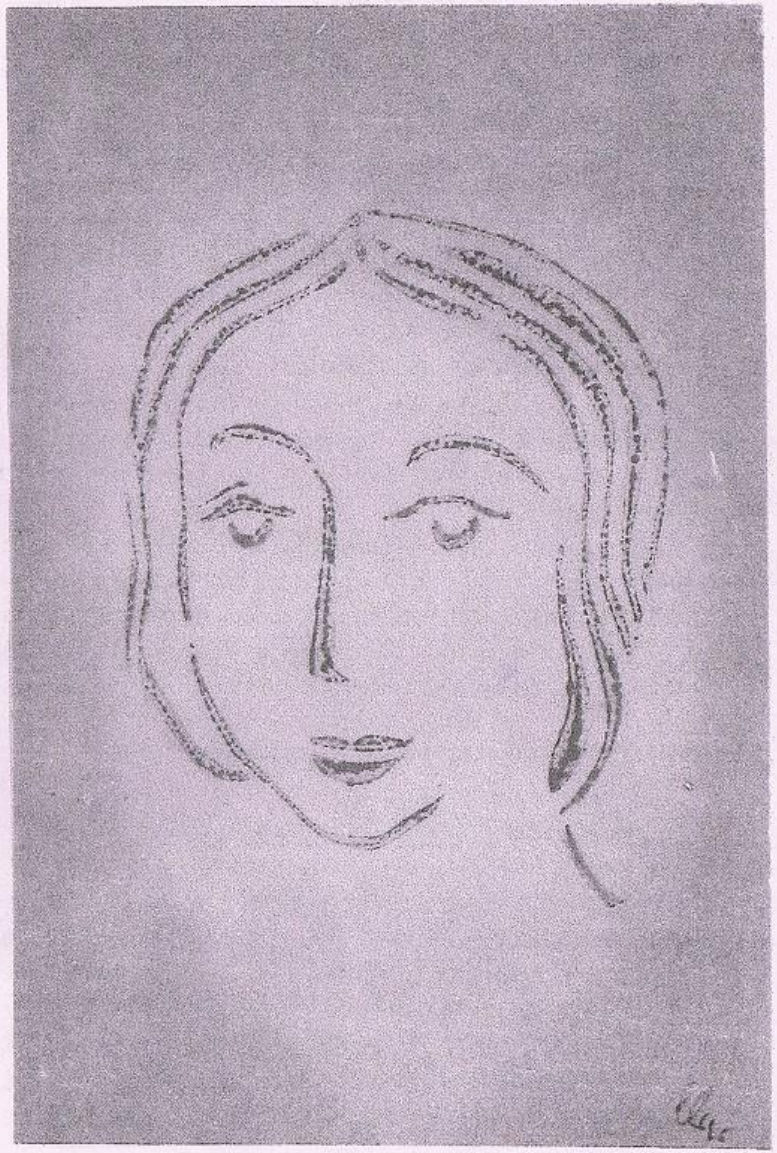
FAMILLE de la SAINTE TRINITE



Feuille de prière n°3 : Carème 2001

SOMMAIRE

« La chose la plus précieuse au monde, c'est de connaître Dieu et de saisir, du moins partiellement sa volonté.

L'âme qui a connu Dieu doit, en tout, s'abandonner à la volonté de Dieu, et vivre devant Lui dans la crainte et l'Amour. Dans l'Amour, car le Seigneur est Amour. Dans la crainte, car il faut veiller à ne pas offenser Dieu par quelque mauvaise pensée.

Ô seigneur, fais que, soutenus par la grâce du Saint- Esprit, nous vivions Ta sainte Volonté !

Lorsque la grâce est avec nous, elle fortifie notre esprit, mais quand nous la perdons, nous découvrons notre faiblesse. Nous voyons que, sans Dieu, nous n'arrivons pas même à avoir une bonne pensée.

Dieu miséricordieux, Tu connais notre fragilité. Je te le demande : donne-moi un esprit humble, car, dans Ta miséricorde, Tu donnes à l'âme humble la force de vivre selon Ta volonté. Tu lui révèles tous Tes mystères. Tu lui donnes de Te connaître et de comprendre de quel Amour infini Tu nous aimes. » Saint Silouane.

Voici le contenu de cette feuille de prière :

1 - « Signe de Joie, Marie. »
2 - Feuille de prière et commentaires : Catherine RIVA, Danielle Fosset, Sœur Marie-Suzanne.
3 - Méditation : Marie, Mère de la compassion. F.J.C.
4 - Témoignages : Muriel TREVETTE : le Saint Suaire de Turin, Colette BERNADAC : les icônes et leurs symboles.
Compte rendu de Mgr. Marcel PERRIER sur la Famille.
5 - Vie de la Famille : Josée COCAIGN : Rencontre du 3-12 à Paris.
Jean-Yves TROUVÉ : Rencontre du 7-1-2001 à Foix et commentaires de Jean BONAVITA et de Martine LAGARDE.
6 - Nouvelles et Invitation à la prochaine Pâque.
Votre avis pour un nouveau titre de cette feuille.

SIGNE DE JOIE, MARIE

C'est le titre d'un petit livre sur Marie, qui fait la couverture de cette feuille de prière, écrit en collaboration avec :

- Pour les illustrations, Sœur Marie-Nicolas, Clarisse à la Grant-Part – Suisse,
- Pour la calligraphie : Madame Colette BERNADAC, 36130 Brassioux,
- Avec la préface de Mgr. Marius MAZIERS, Ancien Archevêque de Bordeaux, résidant aux Vaysses, Saint-Jean-Baptiste, 15200 Mauriac.

Depuis longtemps, j'avais le désir de célébrer la Vierge Marie. En cette année que nous consacrons, dans notre famille, en son honneur, j'éprouve donc une vraie joie de vous présenter ce travail. Je n'ai pu trouver de Maison d'Édition pour cette parution. On me répondait que ce genre de littérature ne faisait pas partie des collections de la Maison. Il a donc fallu courir le risque de publier à compte d'auteur. Cela représente des frais et pour y répondre je dois vendre l'exemplaire au prix de 100 francs. Je viens donc vous demander tout simplement votre aide pour présenter cet ouvrage de 86 pages et huit magnifiques illustrations. Voici les chapitres qui sont traités :

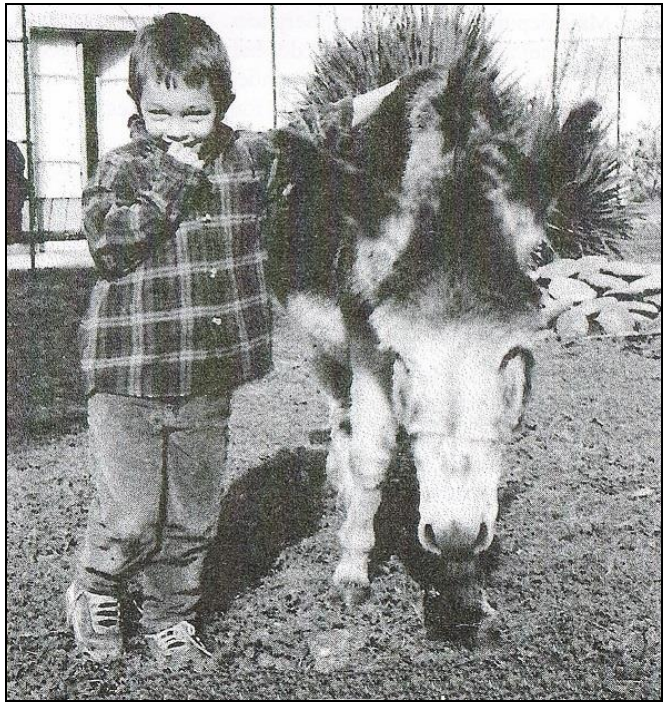
1 – L'Immaculée Conception.
2 – L'Annonciation
3 - Marie de Nazareth
4 - La Visitation
5 - La Sainte Mère de Dieu
6- La Mère de Compassion
7 - L'Assomption

Un chant final « Trouver Marie, Porte du Ciel », pose la question d'une fin optimiste de la Rédemption.

Merci de votre aide, F.J.C.

Février - Mars 2001						Résurrection		
	Psaumes			Lectures		Vigile Samedi soir		
	Matin	Vêpres	Complies	Matin	Soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
M 28	82	52	12	Mt 6,1-18	Joel2,12-18	Cendres		
MARS 2001								
J 1	83	53	42	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20			
V 2	85	50	60	Mt 9,14-15	Is 58,1-9			
S 3	84	56	66	Lc 5,27-32	Is 58,9-14			
D 4	65	44	90	Lc 4,1-13	Rm 10,8-13	98	145 +146	118 (16-18)
L 5	86	57	3	Mt 25,31-46	Lv 19,1-18			
M 6	88A	59	4	Mt 6,7-15	Is 55,10-11			
M 7	88B	59	70	Lc 11,29-32	Jon 3,1-10			
J 8	89	61	120	Mt 7,7-12	Est 14,1-14			
V 9	87	54	123	Mt 5,20-26	Ez 18,21-28			
S 10	91	64	121	Mt 5,43-48	Dt 26,16-19			
D 11	102	62	90	Lc 9,28-36	Ph 3,14-4,1	99	147 +148	118 (19-20)
L 12	104A	69	3	Lc 6,36-38	Dn 9,4-10			
M 13	104B	79	4	Mt 23,1-12	Is 1,10-20			
M 14	105A	108A	122	Mt 20,17-28	Jr 18,18-20			
J 15	105B	108B	124	Lc 16,19-31	Jr 17,5-10			
V 16	139	55	125	Mt 21,33-46	Gn 37,3-28			
S 17	100	93	126	Lc 15,1-32	Mi 7,14-20	Saint Patrice		
D 18	144	137	90	Lc 13,1-9	1Co 10,1-12	135	149 +150	118 (21-22)
L 19	106A	114	3	Lc 2,41-51	Rm 4,13-22	St Joseph		
M 20	106B	119	4	Mt 18,21-35	Dn 3,25-43	Ex 3, 1-15 B. Ordonneau		
M 21	107	131	127	Mt 5,17-19	Dt 4,1-9			
J 22	115	136	130	Lc 11,14-23	Jr 7,23-28			
V 23	142	101	128	Mc 12,28-34	Os 14,2-10			
S 24	143	138	132-133	Lc 18,9-14	Os 6,1-6			
D 25	8	18	90	Lc 15,1-32	2Co 5,17-21	2	117	118 (1-3)
L 26	1	5	3	Lc 1,26-38	He 10,4-10	Annonciation		
M 27	7	6	4	Jn 5,1-16	Ez 47,1-12			
M 28	17A	9A	12	Jn 5,17-30	Is 49,8-15			
J 29	17B	9B	42	Jn 5,31-47	Ex 32,7-14			
V 30	21	30	60	Jn 7,2-30	Sg 2,12-22			
S 31	15	10	66	Jn 7,40-53	Jr 11,18-20			

Avril 2001						Résurrection		
	Psaumes			Lectures		Vigile Samedi soir		
	Matin	Vêpres	Complies	Matin	Soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
D 1	22	20	90	Jn 8,1-11	Ph 3,8-14	46	109 +110	118 (4-6)
L 2	45	11	3	Jn 8,12-20	Dn13,1-62			
M 3	47	13	4	Jn 8,21-30	Nb 21,4-9			
M 4	67A	14	70	Jn 8,31-42	Dn 3,14-95			
J 5	67B	16	120	Jn 8,51-59	Gn 17,3-9			
V 6	39	34	123	Jn 10,31-42	Jr 20,10-13			
S 7	49	19	121	Jn 11,45-47	Ez 37,21-28			
D 8	28	29	90	Lc 22,14-23,56	Ph 2,6-11	92	111 +112	118 (7-9)
L 9	70	24	3	Jn 12,1-11	Is 42,1-7			
M 10	71	25	4	Jn 13,21-36	Is 49,1-6			
M 11	72	26	122	Mt 26,14-25	Is 50,4-9			
J 12	73	27	124	Lc 4,16-21	Ap 1,5-8	Jeudi Saint		
V 13	63	37	125	Jn 18,1-19,42	Is 52,13-53,12	Vendredi Saint		
S 14	76	35	126	Lc 24,1-12	Rm 6,3-11	Samedi Saint		



Simon-Pierre TROUÉ avec son ami

COMMENTAIRES DES SEMAINES

SEMAINE DU 28 FÉVRIER AU 3 MARS - CENDRES

Catherine RIVA

Aumône, jeûne et prière

Voici que Ta Parole, Seigneur, nous invite à secouer
la poussière des habits défraîchis et peu originaux,
ces vêtements d'aumône, de jeûne et de prière !
Tous les croyants du monde, quelle que soit leur foi,
font la même chose !
Est-on sûr que cet arsenal de gestes est toujours adapté à notre temps ?
De quoi aurons-nous l'air, nous, les chrétiens, à réendosser
ces habitudes qui paraissent bien passées de mode ?

Mais depuis deux mille ans, Seigneur, tu nous répètes que
ces vêtements de carême sont des habits de cœur,
qu'ils ne sont pas faits pour parader dans le monde.
L'aumône, le jeûne et la prière se font dans le secret :
ce sont les conditions de la conversion
pour rencontrer le Père, ton Père, Seigneur, notre Père.

Le carême est le temps de la rencontre avec celui
qui est au cœur, au secret de notre vie ;
le temps de la libération pour mieux entendre la Bonne Nouvelle
le temps du retour à l'essentiel, à la joie d'aimer et d'être aimé.

Nous voici dans le secret de l'aumône, du jeûne,
et de la prière, renvoyés au monde
à l'amour de nos frères par l'Évangile.
Que tout homme soit reconnu dans sa dignité
d'enfant du même Père.
Aumône, jeûne et prière tracent alors
les chemins intérieurs d'une montée joyeuse
vers la Résurrection de la Vie.

SEMAINE DU 4 AU 10 MARS
1ère Semaine de Carême

« ***Ayant épuisé toutes les formes de tentations…*** »

Décidément le démon manque nettement d'imagination ! Nous sommes, nous, beaucoup plus doués que lui en matière de tentation ! Comment peut-il en avoir "épuisé" toutes les formes avec ces trois propositions faites à Jésus ?

Première tentation : faire du pain avec des pierres. Quelle tentation quand on a faim ! Comme c'est tentant aussi d'apaiser besoins matériels par coup de baguette magique, de faire passer l'avoir avant l'être. Où est la vraie vie de l'homme ? Dans le pain dans le bien acquis sans travail ? Ou ailleurs ?
"Ce n'est pas seulement de pain..."

Deuxième tentation : le pouvoir et la gloire. Qui d'entre nous n'envie d'exercer une autorité, un pouvoir sur un autre ?
Regardons-nous qui nous vengeons sur nos chiens, sur nos enfants, sur des plus faibles, physiquement ou intellectuellement, du pouvoir qui d'autres exercent sur nous dans notre travail ou ailleurs.
Et ce n'est qu`un exemple...

Troisième tentation : le pouvoir sur Dieu lui-même.
C'est le piège immense, car il est à tous les détours du chemin de notre foi. "Si tu es Dieu, fais ceci ou fais cela". Et s'il ne le fait pas, c'est qu'il n'est pas Dieu. Et s'il le fait, il n'est plus Dieu, puisqu'il nous obéit.

Combien de fois derrière les mots de nos prières, au creux des pensées de notre cœur, ne sourd-elle pas cette tentation immense de faire obéir Dieu.

Ce sont bien là les trois tentations les plus fortes auxquelles l'homme soit affronté. Plus encore, elles résument tous nos désirs de possession, de puissance.

A l'inverse, l'amour donne la primauté à l'être, l'amour est attente de Dieu.

Alors "ayant épuisé toutes les formes de tentation", l'être d'amour sera prêt pour rencontrer le Dieu amour.

Donne-nous, Seigneur, la force de choisir les gestes de l'amour.

SEMAINE DU 11 AU 17 MARS
2ème Semaine de Carême
Danielle FOSSET - Lc 28, 36

« *Pendant que Jésus priait, Son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante* »

Jésus en prière sur la montagne manifeste sa nature divine à Pierre, Jean et Jacques. Dans sa Transfiguration l'invisible devient visible. Nous sommes en présence d'une réalité « tout autre » que les disciples ont du mal à cerner. Jésus lumière du monde est revêtu de blancheur éclatante. « *Les disciples virent la gloire de Jésus*. » Il s'agit là d'une perception abstraite.

Heureux disciples qui ont eu la joie de contempler le visage de Jésus vrai-homme et d'être illuminés par le Corps glorieux de Jésus vrai-Dieu !

Quelle joie indescriptible de savoir que ce Corps glorieux sera aussi le nôtre dans la cité céleste ! C'est l'héritage de la Croix qui nous a accordé ce divin privilège.

Quand nos visages deviennent tristes ou accablés par le poids du travail ou des soucis, combien il faut se rappeler cette glorieuse espérance où le Seigneur transformera nos pauvres corps à l'image de Son Corps glorieux. Comment ne pas exulter de joie en pensant que nous lui serons semblables !

A travers les traits brisés du pauvre dans la rue, je veux discerner dans l'étincelle du regard Ta divine Beauté car « *tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu*. »

A l'image de Jésus, de Marie, chaque créature est belle de la beauté de son Créateur.

« *Celui-ci est Mon Fils Bien-Aimé en qui J'ai mis tout Mon Amour*. » Comme sur Jésus, sur tout homme repenti, lavé dans le sang de l'Agneau, notre Père s'écrie : « *Mon enfant bien-aimé !* » car la douloureuse Croix de Jésus nous a accordé cette merveilleuse filiation et nous a ouvert les portes du ciel. Comme il est doux d'écouter la leçon du psalmiste qui nous invite à « *détourner nos yeux du mal* » pour considérer l'homme dans sa beauté.

Avec Sainte Claire je veux dire : « *Merci, Seigneur, pour la merveille que je suis*. » Merci, Seigneur, pour la beauté de la création, de l'enfant, de mes frères.

Père, Ton regard sur chacun de nous est vibrant d'Amour, accorde-nous ce même regard sur chacun de nos frères et le monde sera transfiguré.

Que vienne Ta Volonté d'Amour sur la terre comme au ciel !

SEMAINE DU 18 AU 24 MARS
3ème Semaine de Carême
Danielle FOSSET - Lc 1, 16

Le 19 Mars, Saint Joseph, époux de Marie, chef de la Sainte Famille, père nourricier de Celui qui est Pain de Vie : Que de titres glorieux pourrait-on t'attribuer, à toi qui as serré sur ton cœur Dieu fait homme. Saint Luc 1,16 présente tes origines : « Jacob engendra Joseph. » et plus loin, (3,23 à 38) vont se succéder 77 énumérations de toutes les filiations de Jésus dont la dernière est « *le Fils de Dieu*. » Ces précisions ne sont pas gratuites. Elles mettent en évidence l'importance de nos racines.

Depuis la naissance de Jésus, j'aime penser à tous ces ancêtres qui nous ont précédés et qui du haut du ciel veillent sur leur descendance. Tant de visages qui après le pèlerinage terrestre sont devenus les habitants glorieux de la cité céleste, à l'image de Jésus et Marie comme nous le révèle la promesse.

Tu portes Saint Joseph, l'Enfant Jésus dans tes bras et tu Lui apprends sa filiation qui est devenue la tienne : « *Notre Père des cieux*. » En aucun cas tu usurpes la place de Dieu. Tu restes toujours l'humble serviteur qui se soumet au projet de Dieu.

Lorsque je considère dans notre société toutes ces familles brisées ou monoparentales, je pense que l'enfant ne peut grandir que dans la transparence, la vraie connaissance de ses origines. Il a besoin de reconnaître ses racines afin de devenir en toute plénitude fils de Dieu.

Si l'Homme-Dieu a eu besoin d'un père et d'une mère, combien nos enfants en ont aussi besoin pour s'épanouir ! A l'image de Marie, divin réceptacle, puissent les femmes rester douces, discrètes, aimantes et disponibles, et les hommes, forts, courageux, généreux et sincères !

Tout nouveau-né est fruit d'un amour même si c'est un amour blessé, et il revendiquera toujours ses racines.

Les parents ont le devoir d'expliquer les fondements de leur union, et de demander pardon à l'enfant si l'enfant demande des comptes sur sa filiation. Tout s'éclaire dans la lumière de la vérité et de la miséricorde. Beaucoup de traumatismes chez l'adolescent peuvent être générés par une méconnaissance de sa propre filiation, et guérit dans le cœur de Jésus et de la Sainte Famille qui nous assure toujours sa plénitude d'Amour.

Toi aussi, Joseph, tu as besoin de vérité pour avancer dans ce chemin de lumière. Tu as connu la souffrance et tu avais décidé de répudier en secret ta fiancée bien-aimée. Mais l'Ange du Seigneur veille : « *l'Enfant qui est engendré en elle vient de l 'Esprit-Saint.* » Aucun non-dit ne pèsera sur la naissance de l'enfant.

Bon Saint Joseph, ta réalité terrestre ne correspond pas à ton « projet » de vie, mais tu accueilles l'irruption du divin dans ta vie. « *Il fit ce que l 'Ange du Seigneur lui avait prescrit* ». Humblement tu réalises en toute obéissance le projet de Dieu.

Joseph notre berger, toi que Jésus a appelé tendrement ABBA, modèle parfait de tous les religieux et consacrés, tu connaîtras les lumières de Noël ou les ténèbres de la fuite en Égypte en la douce présence de Dieu, fidèle aux injonctions de l'Esprit.

Bon Saint Joseph, tout près de toi, en adorant l'Enfant Jésus qui s'est endormi en tes bras vigoureux, je veux te confier l'avenir de tous les enfants de la terre et réciter avec toi :

« *Notre Père qui es aux cieux…* »

SEMAINE DU 26 AU 31 MARS
4ème Semaine de Carême
Sœur Marie-Suzanne

25 Mars – L'Annonciation

Depuis longtemps je considère cette fête de la Vierge Marie comme la plus belle de toutes, celle du OUI, celle qui rapproche dans le plus grand Amour la créature de son Créateur, le Père de l'enfant. Frère Jean-Claude nous le fait encore mieux comprendre dans cette phrase clé de son livre sur Marie : « Ô Marie, je viens vers toi, pour trouver Dieu ! »

Marie, créature humaine comme chacun de nous ! Sa vie a été des plus simples, dans des occupations bien humbles, celle d'une personne vaquant chaque jour dans son Foyer. Nulle part, l'Évangile nous la montre faisant de grandes choses, sinon d'être présente aux siens et aux autres. Et on peut rêver, en imaginant, Joseph fatigué le soir, Jésus turbulent, trouvant près de Marie, mère au foyer, l'écoute, la chaleur humaine, donnant à chacun la joie de vivre sous le regard du Père des cieux.

Certes, Marie avait reçu du Père des grâces spéciales. « Favorisée de Dieu », sa sainteté consiste à avoir su correspondre pleinement à l'appel que lui lançait le Père au fond d'elle-même. Le OUI qu'elle a formulé à l'Ange Gabriel, n'a pu qu'être total parce que déjà, dans chacune de ses journées, elle avait su vivre unie à Dieu. De son côté Joseph a été confronté à un bouleversement de sa vie, il ne pouvait comprendre. Finalement la grâce du Père l'a aidé à accepter l'impossible.

Dans toute vie, un jour ou l'autre, chacun de nous est confronté à ce contact très personnel avec le Père. Rares sont sans doute les réponses totales, sans retour sur soi-même, cependant, comme à Marie, la grâce nécessaire est là, pour y faire face... Et Marie est toujours là pour nous conduire à Dieu, si nous savons, même sans comprendre avancer, en disant ***OUI***. A chacun sa grâce, grande ou petite ! Dieu donne toujours à Ses enfants ce dont ils ont besoin pour vivre dans Sa paix.

SEMAINE DU 1er AU 7 MARS
5ème Semaine de Carême
Sœur Marie-Suzanne – Jn 8, 1-11

Sous des apparences différentes, le texte de l'Évangile de ce jour rejoint celui de l'Annonciation. En chaque situation, la grâce nous est offerte.

Des hommes se trouvant aptes à juger l'autre, accusent sans vergogne cette femme. Elle est surprise en faute, donc elle doit être condamnée. Mais ces gens bien intentionnés oublient simplement le compagnon de la pécheresse...

Évidemment cela les gênerait probablement !

Et Jésus qu'écrit-il sur cette terre ? Chacun y comprend-il sa fourberie ? En se retirant un par un, on ne peut que penser à l'action de la grâce du Père qui est toujours à l'œuvre pour aider chacun à se rapprocher de Lui. Le texte ne dit rien sur l'avenir de ces hommes mis en face de leur propre responsabilité.

C'est par la miséricorde, le pardon, que Jésus parle au cœur de cette femme, seule devant Lui. Elle aurait pu se sauver comme ses accusateurs. Plus consciente de sa misère, elle s'abandonne à Celui qui lui parle, et lui redonne espoir telle qu'elle est.

« *Va, désormais, ne pèche plus !* »

Jésus ne la sermonne pas, mais la met face à ce qu'elle doit faire, à entrer en relation avec le Père, qui l'attend et lui tend la main en lui redonnant l'espérance.

MÉDITATION

MARIE, MÈRE DE LA COMPASSION

Voici quelques versets du poème consacré à la compassion de Marie, qui peut entrer facilement dans ce temps liturgique du carême. Cela vous donnera en même temps une idée du contenu du livre : « Signe de Joie, Marie ». Je poursuivrai par une méditation sur le même thème de l'intercession de Notre-Dame.

...« Elle est debout au pied de la Croix.
« Debout », nous dit Saint Jean,
parce que la Passion du Fils
fait d'elle la mère de compassion.

Elle doit traverser
en même temps que Lui
ce que ses fils ont déjà traversé,
et traversent toujours sur cette terre,
pour être la mère de compassion.

Je la vois debout, oui,
s'accomp1issant dans la douleur,
comme un maître-compagnon
fait son chef-d'œuvre !

Il est un lieu qui lui est propre,
qu'elle seule a reçu Père,
qu'elle doit poser dans l'être :
la terre de compassion.

C'est le refuge de tous les pécheurs,
un lieu que Dieu lui laisse
pour le dernier pardon
la dernière tendresse.

Pour que même les démons
dans leur révolte
et dans leurs cris de haine,
puissent aussi dire : « Maman ! »

Un lieu qui reste encore
une terre de fraîcheur,
jusque dans la fournaise,
de l'autre côté de Dieu.

Mère de la Compassion,
Présence de douceur,
Immense silence,
et tout à la fois
parole qui sait aller
jusqu'au cœur de l'enfant
et pénétrer jusque dans l'endurcissement.

Marie, Mère de la compassion,
le Père t'a laissé
cette terre de refuge.
Et moi, je sais
qu'elle est quelque part,
en ton cœur transpercé
du glaive de la douleur.

Maintenant, je prie, moi aussi dans le silence
En pensant à cette terre du denier pardon
Une paix immense
envahit mon cœur.

A l'heure de la souffrance,
des refus de l'Amour,
je regarde là-bas...
Un jour, je le crois,
Dieu rattachera ce continent
à sa terre de printemps !...

L'Intercession de Notre Dame

Frère Jean-Claude

Comment Marie intercède-t-elle pour nous ? Comment notre prière peut-elle rejoindre la sienne ?

En tant que Mère de tous les hommes, Marie l'est non seulement de ceux qui croient en son Fils Jésus, le Fils Éternel du Père, mais aussi et tout autant, de ceux qui commettent le mal et qui sont les premiers à en être défigurés.

Comment Marie prie-t-elle le Père ? Comment peut-elle agir avec le Saint-Esprit avec Lequel elle est particulièrement unie depuis l'Annonciation où l'Esprit-Saint est venu sur elle pour faire naître en son sein virginal Jésus le Christ ?

En vérité, nous ne pouvons pas répondre à ces questions qui nous dépassent, qui appartiennent au mystère du << comment ›› nous pouvons simplement être sûrs de son intercession, de sa participation pleinière au mystère de la rédemption, et avec elle entrer à notre tour dans l'acte de foi de la valeur de notre prière d'intercession auprès du Cœur du Père.

Marie nous emmène donc sur le chemin de la foi, qui croit simplement sans chercher à en connaître les « comments ». Nous entrons avec elle dans la confiance, nous venons prier dans ***l'Amour du Père qui écoute ses enfants***, en Lui faisant confiance sur la façon qui nous dépasse avec laquelle Il intervient. Marie nous enseigne donc cette attitude qui est celle de la foi :

Le chemin de la foi :

La foi c'est l'expression de la confiance que nous mettons dans l'Amour qu'a pour nous Notre Père qui est aux cieux. Il a Lui-même manifesté Son grand Amour des hommes « en nous donnant Son propre Fils » (Jn 3). Par ce Don ***Il nous a tout donné***.

La foi, c'est donc la confiance sans limite, au-delà de tout ce que nous pouvons comprendre intellectuellement des personnes, des événements et des choses.

La foi, c'est la confiance totale dans la réalisation des promesses que le Père nous a faites et que Son Fils a accomplies par Son sacrifice sur la croix. Ceux qui en vérité suivent le chemin du Christ dans 1'Évangile qui restera jusqu'à la fin des temps comme la révélation de l'Amour du Père envers les hommes, ceux-là connaîtront et ***connaissent déjà*** le bonheur promis et vivent en communion avec tous les saints.

La foi, c'est la confiance que ***notre prière est reçue*** du Père surtout quand ce pour quoi nous prions reste inchangé, quand apparemment les situations restent les mêmes. La foi pense alors que c'est du côté de l'invisible qu'est l'action du Père, que cela nous échappe mais que l'Esprit-Saint, Lui, est à l'œuvre.

La foi, ***c'est l'attitude de Marie*** qui reçoit l'Ange lui apportant la nouvelle extraordinaire que Dieu le Père lui demande d'être la mère de Son Verbe Éternel, et répond simplement « ***OUI*** ». Marie ne demande pas d'explications sur le comment d'un tel événement, simplement ce qu'elle doit faire dans un tel cas, « puisqu'elle est vierge ». Nous ne mesurons certainement pas à sa juste valeur ce qu'a été la foi de Marie, en présence de l'Ange. Une telle annonce ! Une chose aussi extraordinaire ! Qu'aurait dit le plus simple des mortels ? - qu'est-ce que cela veut dire ? - Est-ce que je rêve ?

La foi est décidément ce qui convient au mystère, ce qui lui est le plus conforme, parce que Dieu est Dieu. C'est la logique de Dieu. C'est le langage de l'enfant du Père, c'est l'expression de sa confiance.

Mais la foi est aussi la confiance ***que nous mettons dans l'autre***, dans la personne. Et, d'abord de sa propre capacité à elle de connaître Dieu, d'être capable de croire en Lui, de Le connaître, et de L'aimer.

La Foi dans l'autre c'est d'abord la confiance qui vient de Dieu, de ce qu'elle aussi est *image de Dieu*, qu'elle a reçu la même dignité, qu'elle est porteuse du même mystère, même si en ce moment elle ne le reconnaît pas, même si à nos yeux, elle le trahit.

Regardons Marie : Elle est enceinte de l'Esprit-Saint, C'est l'œuvre de Dieu en elle. En même temps elle est fiancée à Joseph, c'est à dire qu'elle lui a donné son consentement à être son épouse. Pourquoi ne dit-elle rien de ce que l'Ange lui a annoncé ? Pourquoi laisse-t-elle Joseph constater sa grossesse sans lui en donner l'explication ? Pourquoi souffre-t-elle avec lui en le voyant souffrir de ne pas pouvoir comprendre ce qui lui est arrivé ? Un mot suffirait... Elle laisse Joseph dans sa nuit.

L'explication la plus plausible est dans la confiance qu'elle a envers lui, qu'elle se sait habitée par Dieu, de trouver en lui-même la lumière. Si Dieu lui a demandé une telle participation à l'Incarnation du Verbe Éternel, Lui-même saura ce qu'il attend de Joseph, et lui dira en temps voulu. Elle n'a pas à se mêler des affaires du Père, mais à demeurer dans la fidélité, dans la confiance envers son Amour pour Joseph. Peut-il y avoir plus bel enseignement laissé à la mémoire des hommes ?

La foi c'est donc bien la confiance en l'autre, comme nous le montre Marie. La conviction que ***tout homme est né de Dieu*** et porte en lui Son image, cette image qui définit ce qu'est l'homme. L'homme n'est pas un roseau pensant ou un animal intelligent, c'est une Image de son Créateur.

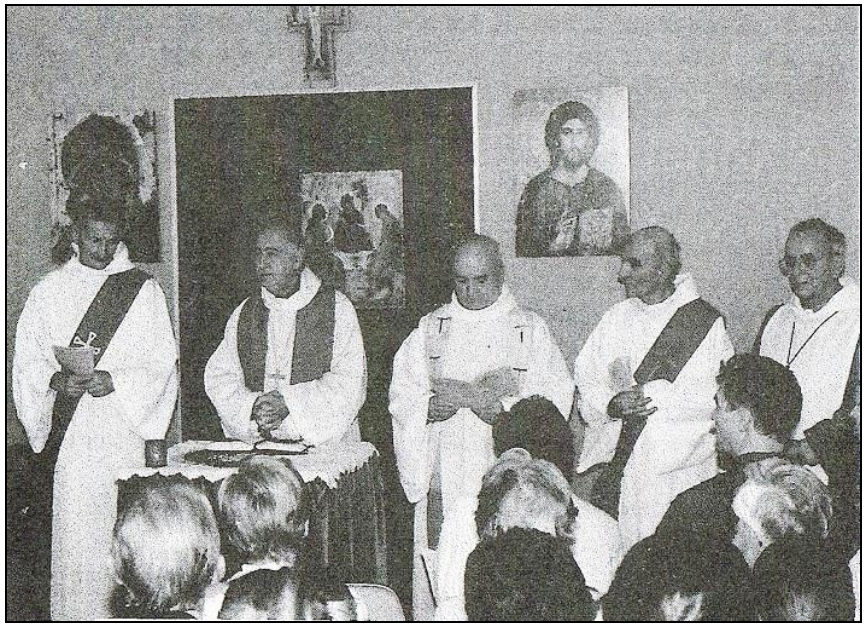
Dans cette lumière c'est en même temps l'intime conviction que des événements se produiront, qui auront pour but d'appeler l'autre pour lequel nous prions, à la connaissance de Dieu, et de son propre mystère.

Nous sommes peut-être trop fortement insérés dans notre vie terrestre, pour comprendre que l'action de Dieu dépasse le temps. Dieu est hors du temps. Pour Lui « un jour, c'est comme mille ans » dit le psalmiste. Rien ne se conclue en ce monde. Tout reste ouvert après la mort.

Ce que certains n'auront pu comprendre en ce monde sera clair dans l'autre. Nous devons, dans l'intercession élevé notre regard au-dessus du temps et de l'espace, pour rejoindre le Mystère de l'Amour du Père.

Déjà, en ce temps, notre prière doit demeurer ***paisible***. Nous devons pour cela faire un écart, un retrait en nous-même dans notre façon de voir les choses. Je veux dire par là que nous nous croyons parfois les seuls intercesseurs pour tel ou tel. Non ! Le plus souvent Dieu passera ***par d'autres que nous***, par d'autres relations, et cela sans négliger notre prière, mais Il prendra d'autres voies pour Se révéler Lui-même. Aussi devons-nous prier dans la Paix, laisser Dieu agir comme Il lui semble bon, et nous considérer nous-même comme le fit Marie en se nommant « *la servante du Seigneur* ». Plus nous entrons dans cette vision de foi illuminée par la conviction que le Père aime ses enfants, plus alors nous prions dans la Paix de Dieu.

Paix et joie à vous tous !



Célébration de remise des statuts, le Père Évêque à l'autel

TÉMOIGNAGES

Impressions de Muriel TREVETTE, de son nouveau pèlerinage au Saint Suaire de Turin

Je suis partie avec le Foyer de Charité de Combs la Ville. A la gare de Lyon, le groupe est là avec la bannière du Foyer de Charité. On est plus de cinquante, un wagon entier de TGV nous est réservé. L'ambiance est détendue, le Père du Foyer a bien connu Marthe Robin, c'est un homme très profond qui a beaucoup d'humour. Le père nous présente l'histoire du Linceul. On prie. On mange le casse-croûte en partageant nos victuailles. 13 h30, arrivée à Turin. Un car nous emmène devant l'Église Marie Auxiliatrice où repose Don Bosco. Départ enfin pour le Dôme, consacré à Saint Jean Baptiste, patron de Turin où est exposé le Linceul. Le car nous dépose dans l'allée du jardin royal. Un vrai repos pour les yeux et le cœur. Les bénévoles sont très accueillants, il y a beaucoup de beaux sourires et de beaux regards, des regards vrais, directs. Je garde ces impressions profondément dans mon cœur. Nous cheminons tranquillement dans le silence vers le Linceul. On attend dans la pièce où l'on nous présente pendant 5 mn l'histoire du Linceul. Je me mets de côté et me prépare intérieurement.

Je me souviens, il y a deux ans d'avoir pleuré, d'avoir été bouleversée, d'avoir étouffé beaucoup d'émotions par ce que j'entendais et voyais. Est-ce que j'avais laissé passer quelque chose en 98 ? Je sais que j'ai pleuré dans le silence... Je sais pourquoi je suis là, c'est un trop plein d'amour que Tu déverses en moi, et cela me fait mal. « Ô, mon Dieu, mon Seigneur de gloire, mon Roi, Tu meurs pour moi... mon péché !... Tu sais que Ta croix me fait peur et que je préfère contempler Ta résurrection ! Mais je ne connais personne ici-bas qui consentirait à souffrir ainsi pour moi ! » Depuis la naissance du monde nous attendions quelque chose, nous étions comme suspendus à un souffle qui viendrait pousser délicatement toutes les fenêtres fermées de notre enfer terrestre. Et Tu es venu, Tu es passé et les hommes n'ont rien compris. Mais Tu nous aimes tellement, Seigneur, que Tu nous as laissé ce dernier message d'amour, révélé

par le progrès, ce linceul qui T'a enveloppé et qui a vu Ta résurrection avant tous les hommes !

Seigneur ! Contempler ainsi les impressions laissées sur l'étoffe, que la folie des hommes a faites, a impressionné mon cœur à jamais. Je ne regarderai plus jamais la Croix comme avant !

Les Turinois ont eu l'idée merveilleuse de monter une chapelle-chapiteau pour la confession et l'exposition du Saint Sacrement. Il n'y a pas, à mon avis, de plus grande pénitence que de souffrir profondément pour le pardon de ses péchés. La première grâce que nous recevons est la confession, c'est la meilleure façon de nous rapprocher du Seigneur. Tu nous pardonnes et nous bénis toujours, Seigneur ! Tu nous accordes le pardon et la paix. Ta miséricorde me dépasse, Tu savais que la passion seule pouvait toucher le cœur de l'humanité, et Tu as offert Ton Fils Bien-Aimé, pour nous sauver d'un salut éternel !

La Parole nous dit ceci, au chapitre d'Isaïe (43, 1 à 4) : « *Ne crains pas car je t'ai appelé par ton nom. Tu es à Moi. Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi, et les rivières ne te submergeront pas. Si tu passes par le feu, tu ne souffriras pas et la flamme ne te brûlera pas, car Je suis le Seigneur, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Sauveur ! Tu as du prix à Mes yeux, tu comptes beaucoup et Je t'aime.* »

Et voici celle encore que je médite : « Il y a plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de pénitence. »

Le Linceul de Turin

LES ICÔNES ET LEURS SYMBOLES

Colette BERNADAC

L'existence de l'icône, surtout de l'icône du Christ pose une question fondamentale à la tradition chrétienne : « Avons-nous le droit de faire une image de Dieu ?..›› l'image des saints est d'un autre ordre parce qu'elle ne représente que des êtres humains.

L'Ancien Testament affirmait dans le Décalogue : «Tu ne feras aucune image sculptée de rien de ce qui ressemble à ce qui est dans les cieux là-haut ou sur la terre ici-bas ou dans les eaux au-dessous de la terre. » (Deutéronome 5)

Mais l'icône est avant tout un article de foi en l'incarnation du verbe Divin : « Puisque Dieu, le Verbe s'est incarné, nous pouvons, désormais Le représenter » écrit Saint Jean Damascène.

On passe ainsi de l'Ancien Testament au Nouveau.

De longs combats idéologiques ont abouti à l'idée que « le culte des Images était valable et non hérétique. Donc, l'icône peut être vénérée. En fait, ce que l'on vénère dans l'icône, ce n'est pas 1'image, aussi belle soit-elle mais la ***personne*** que cette image représente.

Les icônes sont une représentation des Mystères (Mystères du Christ : Nativité, Passion, Résurrection, Ascension, Pentecôte) que les icônes représentent en même temps que les personnes.

L'icône utilise un langage symbolique pour dire l'indicible. On ne peut rien enlever à sa représentation car elle correspond à un langage précis. Son but essentiel est d'être au service de L'Incarnation, car elle est avant tout un objet liturgique. Elle veut par-là, dire la beauté des personnes représentées, en tout premier lieu Marie et les Saints qui participent à la gloire du Christ ressuscité et exalté à la droite du Père.

On parle d'« écrire » une icône, on pourrait aussi parler de la « lire », car c'est une écriture dans la mesure où les icônes ont un langage commun. La représentation des personnes manque volontairement de naturalisme : On dépasse le côté trop humain pour mieux focaliser sur les choses essentielles : les yeux…

Elles ont la gravité en commun car la passion est partout sous-jacente. Les orthodoxes parlent « d'une joie douloureuse ».

Les canons

- La bouche : elle est petite, jamais ouverte.
- Le nez c'est la colonne qui porte le visage. Il est très droit, les narines, petites sont le siège des passions.
- Les oreilles : les saints ont de grandes oreilles, le Christ et la Vierge en ont de petites car ils n'ont pas besoin d'écouter, ils ont la Parole en eux.
- Les yeux : toujours grands.
- Le cou : il est large et puissant : c`est là que passe le souffle de la vie, Il représente l'Esprit Saint.

Ainsi muni de la signification des symboles peut-on déchiffrer le langage des icônes.

On trouve en plus grand nombre les icônes dans les iconostases ou « murs des images ».

Les iconostases

Elles sont formées de plusieurs rangées d'icônes, toujours placées dans le même ordre. Elles ont un but éducatif comparable à celui des tympans de nos églises médiévales. L'iconostase est une cloison de bois décorée d'icônes, séparant la nef où se tiennent les fidèles du sanctuaire où le prêtre officie.

La rangée du bas :

Dans cette rangée, de grandes icônes encadrent «la porte royale» par laquelle le prêtre entre dans le sanctuaire. Les icônes sont celles du Christ, de la Vierge (souvent une Annonciation) et les quatre évangélistes.

Deuxième rangée

C'est la rangée de la prière, la Deisis. Apparait sur cette rangée le Christ pantocrator, entouré de la Vierge, de Saint jean baptiste et des saints locaux.

Troisième rangée

On y voit des, scènes de la vie du Christ

Quatrième rangée :

C'est l'étage des Prophètes

Cinquième rangée :

C'est celui des Patriarches

La symbolique des éléments

- Le bord rouge de l'icône signifie qu'on offre le travail pour le Christ.
- Le bois sur laquelle elle est peinte représente la croix
- Le support rectangulaire ou carré est le symbole du monde terrestre.
- l'auréole : Elle peut dépasser du cadre, elle symbolise l'éternité et sublime le monde divin.
- Le fond doré exprime ce qui est essentiel à l'icône : la lumière divine incréée. L'Orient chrétien a essentiellement témoigné de Dieu-lumière, beauté. Les saints d'orient sont les grands témoins de la vision de la lumière incréée.
- Les lignes se dirigent toutes vers celui qui regarde : il « entre » dans l'icône car les perspectives sont inversées.

Tous ces éléments donnent une dimension intemporelle à l'icône.

Les personnages sont représentés de trois-quarts ou de face sauf Juda, toujours représenté de profil.

Le symbolisme des couleurs

-Le blanc : C'est la lumière, la manifestation du Divin la victoire : (la Transfiguration, la Résurrection).
- Le bleu : ce qui est céleste et divin.
-le rouge *pourpre* : l'humanité, le monde terrestre, sacrifice, sang du Christ.
- Le rouge vif : la hâte de l'amour.
- Le vert : c'est la couleur terrestre utilisée beaucoup chez les prophètes. Elle symbolise jeunesse et vitalité.
- Le jaune et l'or : lumière et dimension d'éternité.
- Le brun : humilité : c'est pourquoi Saint François a choisi l'habit brun qui est signe de la terre donc de l'humus, de l'humilité, de la créature.
-Le noir : très peu utilisé, il est le symbole de la mort. On le trouve dans les trous, les grottes.

Technique de la pose des couleurs :

Plusieurs « lumières » se superposent : le proplasme est là, couleur de base sur laquelle vont se superposer trois lumières, de la plus foncée à la plus claire. Comme chaque lumière recouvre la précédente et la déborde, sous la lumière la plus claire il y aura quatre couches de couleurs : le proplasme et les trois lumières.

Les différentes représentations de la Vierge

La vierge hidoguitria C'est celle qui montre le chemin. Dans sa représentation, le Christ a toujours sa croix dans l'auréole. Il porte les Écritures à la main gauche, la droite bénit... La Vierge a toujours trois étoiles qui représentent sa triple virginité : avant, pendant et après la naissance du Christ :

- ***La Vierge du perpétuel secours***

- ***Les Vierges de tendresse*** :

L'enfant ne bénit pas et on insiste sur la tendresse et la maternité de Marie.

- ***Les Vierges trônantes***

  La vierge n'est jamais pieds nus, elle porte toujours les petits chaussons rouges de reine.

- ***La Vierge du Signe***

  Elle intercède. C'est celle de la prédiction d'Isaïe: Is 7 14 : « Voici, la jeune fille est enceinte et elle va enfanter un fils qu'elle appellera Emmanuel »

- ***La Vierge du buisson ardent***

  Elle brûle sans se consumer (rappel d'Exode 32).

Les différentes icônes du Christ

- ***Le Christ Mandylion***

  (Mouchoir en grec). On l'appelle encore icône de la Sainte Face. La première représentation a été imprimée sur un linge. Elle n'est pas faite de main d'homme.
  Une légende raconte que le roi Abgar, roi d'Edesse, devenu lépreux a demandé qu'on aille chercher le christ pour le guérir. Jésus aurait alors imprimé son visage sur un linge et l'aurait fait parvenir au roi qui fut ainsi guéri. Ce linge aurait disparu, mais il fut le prototype de cette sorte de représentation dont il y a lieu de croire qu'il s'agit du Saint Suaire.

Le Christ Pantocrator

Sa première représentation date du 6ème siècle et il est au monastère de Sainte Catherine. Il tient la Bible dans la main gauche, la droite bénit. Il a la croix dans l'auréole. Ses deux yeux sont différents : l'un est miséricordieux, l'autre est juge.

C'est le tout-puissant. Il est vêtu d'une robe bleue (appartenance céleste) et d'une tunique rouge (appartenance terrestre) Il y a deux gestes de bénédiction :

- L'index touche le majeur : Ce sont les deux natures du Christ
- Le pouce, l'annulaire et l'auriculaire se touchent pour former la Trinité.

L'Emmanuel

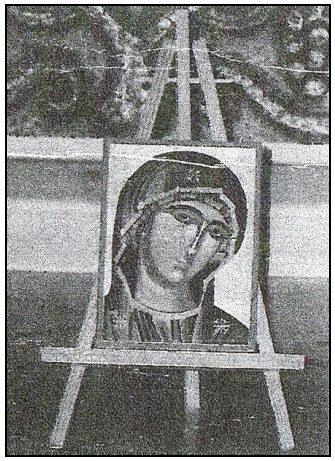
C'est l'Enfant Jésus de la profession d'Isaïe. Il représente la sagesse et la science infuse dès l'enfance.

Le Grand Prêtre

C'est celui qui rappelle au prêtre son sacerdoce. Il porte une couronne, il bénit et présente les Écritures.

La grande tradition iconographique est Grecque et orthodoxe. La technique de leur fabrication est sensiblement la même.

Elles constituent souvent de véritables œuvres d'art et réaliser une icône, c'est prier autrement qu'avec des mots.



Des associations dans une Église Communion

Bulletin diocésain de l'Ariège – N° 47 du 24 novembre 2000

LES FIDÈLES ONT la liberté de constituer des associations par convention privée conclue entre eux pour mieux vivre la prière, les activités d'évangélisation, les œuvres de piété et de charité et pour animer l'ordre temporel par l'esprit chrétien. De telles associations, même si elles sont louées ou recommandées par l'autorité ecclésiastique, sont appelées associations privées. L'évêque les accueille dans l'Eglise en reconnaissant leurs statuts (d'après le Droit canonique n°s 298-299). Le 11 février 1996, Mgr Albert Marie de Monléon a reconnu, pour le diocèse de Pamiers, «la famille de la Sainte Trinité». Il l'avait reconnu pour trois années, ad experimentum. Le 12 novembre 2000, après avoir consulté largement, après une révision des statuts, j'ai prolongé cette reconnaissance sans en limiter la durée. Actuellement, les membres et amis de la famille de «la Sainte Trinité» sont une centaine dans les divers diocèses de France. Leur centre est en Ariège où ils sont les plus nombreux. Les objectifs de cette association sont la glorification du Dieu Père-Fils et Saint-Esprit, l'unité des chrétiens et aussi la conversion du monde à l'Evangile vécu. Ils y sont aidés par la prière quotidienne à l'aide de livrets, par des retraites et des temps forts et aussi par une révision de vie sur leurs engagements dans l'Eglise et dans la société.

Une douzaine de membres de la famille de la Sainte Trinité se regroupe régulièrement en «fraternité du Christ» dans le domaine de la Bouychères à Foix laissée par les Frères de la Résurrection pour au moins 9 ans. J'ai adressé à cette équipe locale une lettre de mission. «... les uns et les autres, vous êtes déjà bien engagés dans la société et dans l'Eglise pour faire advenir le royaume de Dieu aujourd'hui. Pour ces raisons, l'Eglise diocésaine compte sur votre prière quotidienne et sur votre témoignage de vie. D'autre part, elle vous envoie, d'une manière spéciale, sur trois chantiers de l'Evangélisation : la pastorale de la santé, la pastorale familiale et la pastorale des jeunes... » Ainsi, à notre époque, se

créent de nouvelles associations. Elles prennent leur place à côté de la bonne centaine de mouvements et associations de laïcs déjà reconnus en France. Cette germination montre la vitalité de l'Esprit. Nous constatons que l'Eglise n'est pas faite que de paroisses. Elle est faite de paroisses et de services, mouvements, communautés religieuses, associations de fidèles, groupes divers. Je constate qu'en Ariège, les mouvements plus anciens sont encore très dynamiques, des mouvements d'action catholique aux mouvements de prière comme les 86 équipes du Rosaire. Dans la variété des groupes ecclésiaux, l'important est de bien garder la reconnaissance réciproque. Les différences peuvent devenir oppositions. Les oppositions peuvent entraîner une stérilisation réciproque. Les différences peuvent devenir une chance dans une vraie communion missionnaire. C'est le rôle du secteur pastoral de réaliser, à la base, cette coordination harmonieuse, condition nécessaire pour évangéliser.

† Marcel Perrier

VIE DE LA FAMILLE

RENCONTRE DU 3 DÉCEMBRE À PARIS

Josée Cocaign

En ce jour le groupe des Amis et des Membres de la Famille de la Sainte Trinité de la région Nord se rassemble chez les Sœurs Clarisses. Nous sommes une bonne quinzaine malgré quelques défections et participe aussi à sa manière la petite Marie-Ange.

Jean-François Modérateur et Catherine nous accueillent. Ils ont planifié cette journée, prévu les livrets de prière et tous les petits détails.

Nous nous regroupons d'abord à la Chapelle du Couvent pour l'office du matin. Puis, dans une grande salle mise à notre disposition, autour d'une grande table où trône l'icône de Marie près de laquelle brûle une petite lampe, nous sommes tout ouïes pour la journée.

Après une courte présentation qui nous donne la joie de nous retrouver, de revoir des visages que nous n'avions rencontrés depuis longtemps, et d'accueillir de nouveaux ; Frère Jean-Claude, animateur spirituel de la Famille, nous entretient sur le Magnificat de Marie, avec l'apport du commentaire de Luther, ceci en deux conférences, l'une le matin, l'autre l'après-midi.

Au cours du pique-nique, où quelques-uns s'étaient ingéniés à préparer un plat pouvant être partagé avec tous, Jean-François nous communique les nouvelles de ceux qui n'ont pu venir mais lui avaient adressé un courrier.

Je crois que chacun a pu puiser dans la densité de l'exposé. Marie a pu nous parler au cœur, nous tonifier avec ce qu'elle nous a livré d'elle pendant ces heures. L'Eucharistie, temps fort toujours de nos rencontres, nous a confortés pour repartir dans ce temps de l'Avent qui s'ouvre sur le beau mystère de l'Incarnation, L'Emmanuel, Dieu avec nous, et l'élan du Magnificat. Que Frère Jean-Claude, nos Sœurs Clarisses, trouvent ici notre merci reconnaissant.

Nous vous saluons tous très amicalement dans le Christ Jésus.

RENCONTRE DU 7 JANVIER 2001

À LA MAISON DE LA BOUYCHÈRES DE FOIX

JOURNAL DE LA FRATERNITÉ DU CHRIST

Jean-Yves Trouvé

En ce jour de grâce du 3ème millénaire, se tint à la Bouychères une journée de rencontre, de prière et d'enseignement autour du Magnificat de la Très Sainte Mère de Dieu. Au total 26 adultes du secteur se sont regroupés pour prier, bien sûr, écouter l'enseignement de notre frère Jean-Claude, aussi, mais surtout ce qui était très important pour toute la Fraternité du Christ et donc pour la Famille de la Sainte Trinité, inaugurer la toute première journée de rencontre au sein de notre toute première maison.

Hélas le soleil n'était pas au rendez-vous, mais la joie de se retrouver et de faire connaissance avec d'autres personnes aussi affamées du Christ nous a vite fait oublier l'absence de notre frère soleil.

A partir de 9 h, autour d'un café chaud et d'un thé pour le Frère, nous commencions à accueillir les premiers invités et ce jusqu'à 9h30.

La prière du matin jusqu'à 10 heures, puis l'enseignement sur le Magnificat de Marie qui a trouvé son inspiration dans le "Magnificat" de Luther (eh oui). Le Magnificat est un chant de louange au DIEU d'Israël, qui sorti du plus profond des entrailles de la Toute Pure lors de sa visite à Élisabeth. Les points de réflexion de l'enseignement ont surtout porté sur :

L'humilité de Marie face à Dieu, et donc en découle aussi l'humilité qu'elle demande pour le culte et le rite que lui accordons. Marie s'est voulue servante de Dieu, toute dévouée à Dieu sur la terre, et donc son plus grand plaisir au ciel est de nous mener vers Dieu. Co-rédemptrice, elle est donc route vers Dieu, chemin qui mène au Salut.

Mère de tous les vivants, elle n'a d'autre désir que celui d'intercéder pour nous auprès de la Sainte Trinité. Par conséquent toute louange, toute prière que nous lui adressons, dans sa joie d'être servante du Très Haut, et se refusant de garder quoi que ce soit pour elle, passe par son amour de mère et monte vers Dieu.

Le Magnificat, chant prophétique qui annonce et résume tout l'évangile, rappelle aussi les Béatitudes. Il nous dévoile Marie servante toute abandonnée à la volonté de Dieu, Marie comblée de grâce hurlant sa joie et son exaltation pour celui qui s'est penché sur elle. Mais aussi Marie au caractère juste et bon, amie des pauvres et des tout petits, n'aimant pas la richesse, la puissance et le pouvoir.

Une réflexion a été faite sur l'icône de la nativité, où nous pouvons voir Marie toute enveloppée de grâce, qui délaisse son enfant du regard, l'enfant qui lui, est déjà dans la caverne de la mort.

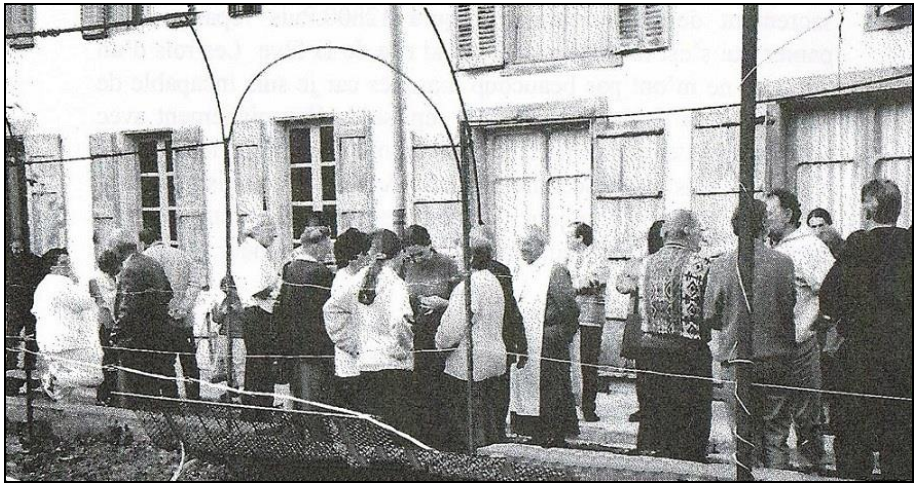
À 11 heures un temps d'adoration avec exposition du Saint Sacrement était proposé à ceux qui le désiraient, ainsi que le sacrement de réconciliation jusqu'à l2 heures. Puis repas tiré du panier qui s'est terminé par le grand rite de la fève. Les rois d'un moment ne m'ont pas beaucoup marqué car je suis incapable de vous dire qui ils étaient. A l4 heures reprise de l'enseignement avec un très petit temps de partage car comme d'habitude notre Frère n'arrivait plus à redescendre sur terre. A 15h45, Eucharistie, puis à 17 heures les pèlerins d'un jour s'en sont retournés dans leur demeure avec, nous l'espérons, leur âme qui exaltait le Seigneur.

Pour notre part, nous avons eu la visite du Père Curé de la paroisse de Foix, le Père BAREILLE, qui nous a exprimé sa joie profonde et sincère de voir une Fraternité de laïcs qui prie sur sa Paroisse, mais aussi son amère tristesse et sa profonde déception de ne pas avoir pu voir la réalisation d`une communauté religieuse sur ces lieux.

Il nous a ensuite longuement développé l'historique de la maison et nous lui avons parlé de l'histoire de la Famille de la Sainte Trinité ; nous avons souhaité d'un commun accord, trouver un moment pour nous présenter en tant que personnes, membres de la Famille de la Sainte Trinité et membres de la Fraternité du Christ, devant les paroissiens de Foix.

Ce fut notre première entrevue depuis notre entrée dans la maison, et il nous a assuré en partant, que notre venue, suite au départ des Frères de la résurrection, était une bénédiction pour la paroisse. Nous souhaitons donc que cette bénédiction soit le début d'une longue histoire, pour la Famille de la Sainte Trinité, pour la Fraternité du Christ, pour la Gloire du Dieu Très Haut, Roi du ciel et de la Terre, de l'univers sans fin, qui dans son Amour infini, nous a donné son Fils unique par Marie la Toute Pure et toujours Vierge.

« Mon âme exalte le Seigneur' et mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur… »



Journée du 12 Novembre 2000 – La Bouychères

COMMENTAIRES DE JEAN BONAVITA

SUR LE MAGNIFICAT AU COURS DES ÉCHANGES

Marie a décrit des réactions de Dieu en face du mystère du Mal. Elle a d'abord nommé le Seigneur, son Dieu Sauveur. Ainsi elle nous montre le chemin de descente du Seigneur qui est venu sauver ce qui était perdu : « Dieu, mon Sauveur s'est penchée sur son humble servante. »

Nous pouvons nous demander ce qu'est cette action de Dieu qui la fait exalter de Joie et qui la rend bienheureuse ?

Il s'agit ***du salut*** : car elle voit sous ses yeux l'occupation romaine et attend le salut d'Israël avec les gens de son temps.

Et nous ? Que voyons-nous autour de nous ? Quelle vision avons-nous de la victoire de la Lumière sur les ténèbres ?

La Parole nous dit qu'il y a toujours un ***petit reste*** fidèle pour attendre le Messie. Marie en faisait partie et elle pouvait voir le combat contre les idoles et en même temps la résistance qu'apportait le vrai culte de Dieu.

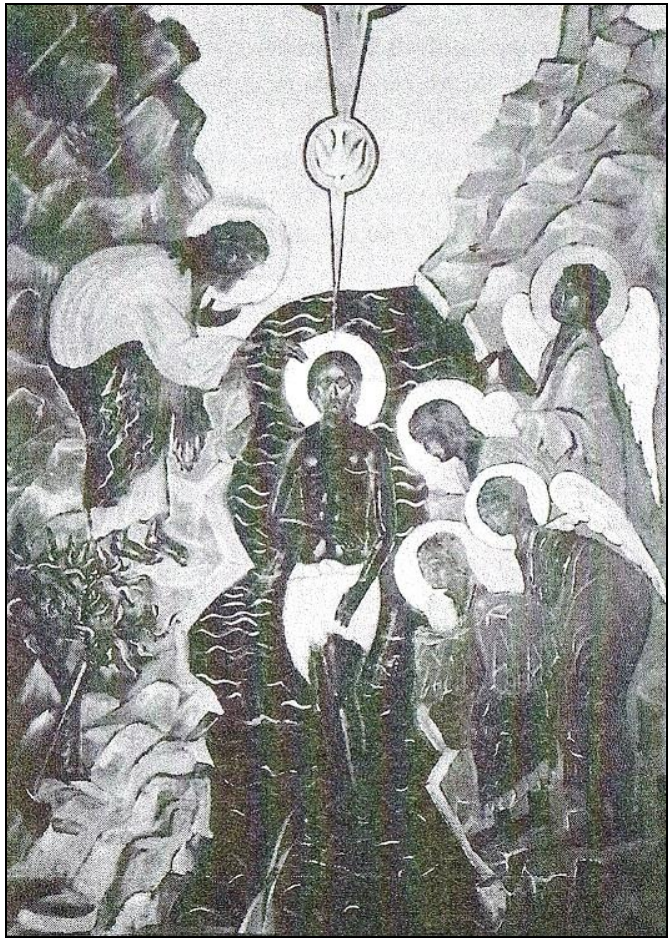
Quand elle chante l'intervention de Dieu pour renverser les puissants de leurs trônes, je pense qu'elle voyait beaucoup de petits faits de lutte contre l'injustice dans la vie de tous les jours.

Pour nous, aujourd'hui, où se situe ce combat, dans notre France démocratique ? N'est-ce pas de garder le dialogue permanent pour faire la vérité ? Les nations qui maintiennent la dictature finissent toujours par tomber, les intérêts privés des manipulations du pouvoir et de l'argent viennent très souvent à être dévoilés. Malgré cela, ce n'est pas facile de voir l'œuvre du bien en ce monde.

N'y aurait-il pas en Marie ***un regard de foi*** qui lui fait voir toutes choses dans le conseil de Dieu ? Ce serait alors dans ce mouvement de la grâce qu'elle verrait Faction de Dieu dans les petites choses.

« *Il comble de biens les affamés...* » Je pense que l'abondance des biens que nous avons est à considérer avec un esprit et un cœur de conversion constante. Sous cette abondance se profile le mystère de la Joie de Dieu qui ne connaît pas de satiété à donner.

Dans ce combat, Marie nous montre une grande lucidité à rechercher la volonté de Dieu puisqu'elle oppose deux tendances l'orgueil et 1'humilité, la richesse et la pauvreté. C'est en contemplant 1'œuvre de Dieu dans nos vies que nous comprenons l'importance de ce combat. C'est aussi le triomphe de Dieu du côté de la Beauté : Elle est partout, c'est 1'œuvre de Dieu et c'est ce que l'art du XX^{ème} a pu faire apparaître malgré tout le business.



Fresque peinte par Jean BONAVITA – environ 2,50 sur 3 m

COMMENTAIRE DU MAGNIFICAT

PAR MARTINE LAGARDE

« *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !* »

Le magnificat est vraiment le chant de déferlement de la miséricorde de Dieu, il nous prend et nous emporte dans la joie et la louange.

Qu'est-ce que la louange ? Sinon la célébration prophétique de la victoire de la miséricorde de Dieu, même si elle n'est pas encore manifestée ? Je Te loue, Seigneur, parce que plus loin que le mal et la mort qui semblent régner sur le monde, je sais que l'Esprit est à l'œuvre, au cœur de ce monde tel qu'il est, pour le sauver. Je Te supplie de hâter le temps de la manifestation de Ta victoire : Oui, le magnificat est un chant de joie qui affirme l'invisible. Marie ne se l'approprie pas, elle le fait spontanément remonter jusqu'à Dieu en une prière d'adoration. Mais surtout elle le fait immédiatement déborder sur l'ensemble des humains dans la joie et l'action de grâce.

« *Lamour du Seigneur s'étend d'âge en âge sur ceux qui Le craignent*. »

Marie élargit spontanément le dialogue d'Amour qui s'est noué entre elle et Dieu, jusqu'aux limites du temps et de l'espace.

« *Toutes les générations me diront bienheureuse*. » Pour nous aussi, actuellement, pas moyen de comprendre les autres si nous ne les regardons pas à la lumière de leur vocation. Car Dieu appelle chacun à faire de sa vie une réussite à Son service particulier pour chacun mais toujours merveilleux.

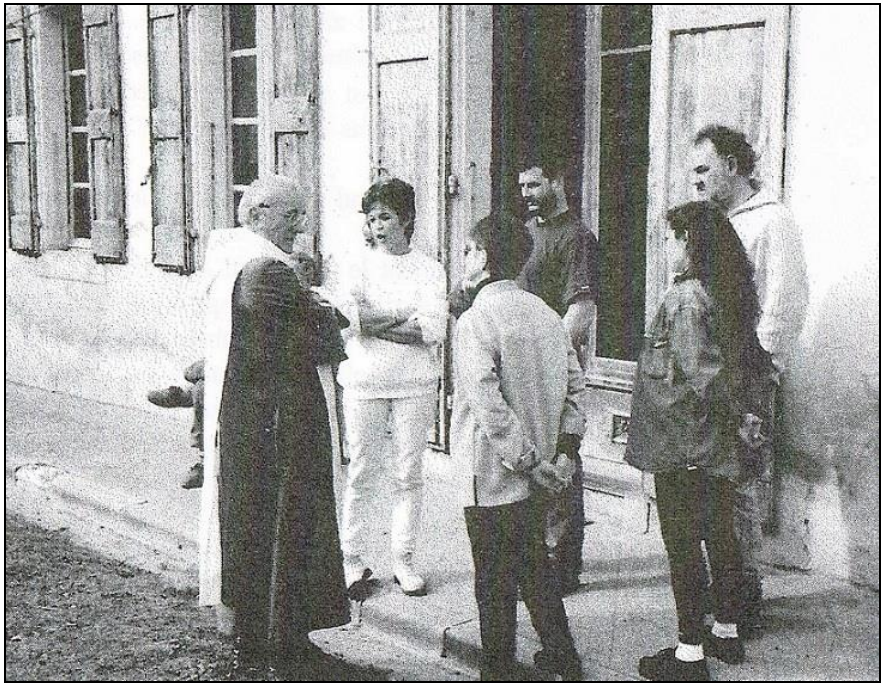
De la visite de Marie à Élisabeth, Dieu veut que la nouvelle en soit proclamée dans tous ses détails, pour qu'elle soit connue et célébrée dans l'univers tout entier. Marie s'oublie complètement. Elle dépasse Élisabeth, Zacharie et l'Ange lui-même, pour bondir jusqu'au Seigneur de qui vient toute nouveauté. En Lui seul, elle contemple avec allégresse la Vérité qu'elle proclame dans l'enthousiasme de son Cantique inspiré.

« *Le Seigneur fait pour moi des merveilles, Saint est Son Nom !* »

Marie a foi en Dieu et elle est pleine d'espérance en la vie éternelle que Dieu accorde aux hommes. C'est ce qui retentit dans son chant de Magnificat.

Ainsi, soyons nous aussi de fidèles témoins en annonçant tous les jours les merveilles de Dieu en toute humilité.

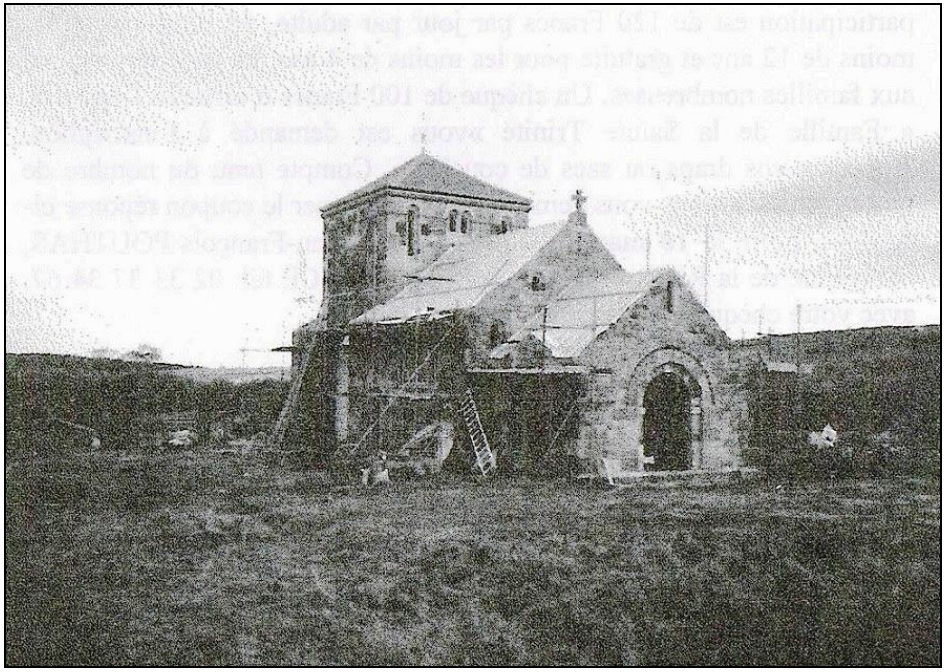
Disons ces mots chaque jour, en les partageant avec tous nos frères, pour que s'accomplisse l'œuvre de notre Dieu Trinité sur l'humanité qu'Il a créée. Nous pourrons alors chanter sans cesse le Magnificat !



Rencontre avec Frère Maurice, Supérieur des Frères de la Résurrection

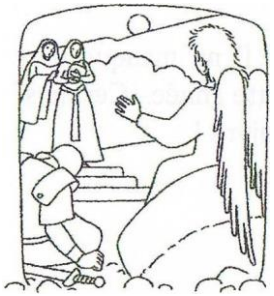
NOUVELLES

Frère Harold envoie cette photo de sa chapelle. Il ne manque plus qu'une partie du toit. La consécration aura lieu cette année. Certains, peut-être, parmi nous pourront y participer ? A suivre !



Chapelle de Frère Harold

" *Le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, il est apparu à Céphas, puis aux Douze.* " (1 Co 15, 3-5)



LA PÂQUE 2001

SERA CÉLÉBRÉE
DU JEUDI SAINT 12 AVRIL à 17 h 30
AU LUNDI 16 AVRIL à 10 h
À la maison d'accueil de la Basilique
D'0RCIVAL 63210 dans le Puy-de-Dôme
Tél. : 04 73 65 81 49

Cette année, la Pâque sera célébrée à Orcival, très belle basilique mariale du XII^{ème} siècle, que nous avions vue lors de la retraite 1997. La participation est de 120 francs par jour par adulte, 60 francs pour les moins de l2 ans et gratuite pour les moins de 4 ans. Le tarif sera adapté aux familles nombreuses. Un chèque de 100 francs d'arrhes à l'ordre de « Famille de la Sainte Trinité » vous est demandé à l'inscription. Apportez vos draps ou sacs de couchage. Compte tenu du nombre de places limitées, nous vous demandons de retourner le coupon réponse ci-dessous, ***pour le 10 mars au plus tard*** à Jean-François POUTHAS, 48, Avenue de la Raillère 61600 La FERTE MACE tél. 02 33 37 34 67, avec votre chèque d'arrhes.
Bonne marche de Carême à chacun de vous.

Nom : Prénom :
Adresse :
Nb de personnes adultes : < 12 ans : < 4 ans :
Je viendrai en voiture le : Avril à : Heures
Et repartirai le Avril à Heures

Je viendrai en train le Avril à Heures (Clermont-Ferrand)
Et repartirai le : Avril à : Heures
(Rayer les mentions inutiles, remplir complètement)
Je peux vous envoyer un plan d'accès : précisez-le lors de votre inscription)

Journée du 12 – 11 - 2000

S’IL VOUS PLAIT,

Pourrions-nous donner un titre autre que « feuille de prière » à ce bulletin que nous publions tous les deux mois ?

Par exemple : « Le Lien », ou encore « L’Ami », ou encore « Le Messager »...

Voudriez-vous bien m’envoyer vos suggestions pour le prochain « bulletin »,

MERCI !